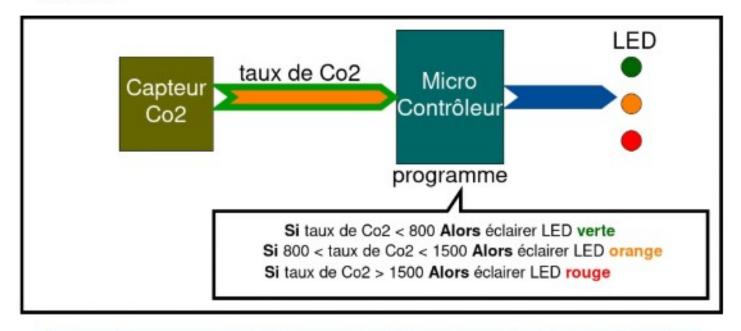
Pour éviter la propagation des virus par voie aérienne comme celle de la COVID-19, il est conseillé de renouveler l'air dans les lieux clos afin de diminuer le taux de particules en suspension dans l'air.

Problématique:

Comment savoir si une salle de classe est correctement aérée ?

Détecteur de Co2

Le détecteur de Co2 doit permettre de surveiller le taux de Co2 dans l'air d'une pièce et indiquer le niveau (Excellent, Moyen, Bas) via l'éclairage de LEDs de couleur



L'usage d'un capteur de CO2, approche pédagogique et implication des élèves

Une sensibilisation à l'importance de l'aération, aussi bien par les personnels que par les élèves, peut être facilitée par l'utilisation de ces capteurs dans le cadre d'une approche pédagogique, par exemple par l'enseignement des mécanismes de propagation des virus, de la qualité de l'air intérieur, de la respiration, ou de la technologie des capteurs. La fabrication de capteurs en milieu scolaire ainsi que l'implication des représentants des élèves et des écodélégués peuvent être encouragées.

La mise en place d'un protocole dans l'équipement de capteurs peut permettre une sensibilisation de la communauté scolaire : tester à l'échelle d'une école ou d'un établissement par le biais de capteurs « itinérants », effectuer des campagnes de mesure ponctuelles dans différents locaux (salles de classe, demi-pension...) afin de déterminer des pratiques et actions partagées en matière d'aération.





MENJS

REPÈRES POUR L'AERATION ET LA VENTILATION DES ESPACES SCOLAIRES

ANNEE SCOLAIRE 2021-2022

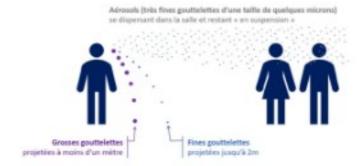
L'aération fréquente des locaux est une des principales mesures collectives de réduction du risque de transmission du SARS-CoV-2. En application du cadre sanitaire, les salles de classe ainsi que tous les autres locaux occupés pendant la journée sont aérés au moins 15 minutes le matin avant l'arrivée des élèves, pendant chaque récréation, pendant les intercours, au moment du déjeuner et le soir pendant le nettoyage des locaux. Une aération de quinze minutes doit également avoir lieu a minima toutes les heures. Lorsque le renouvellement de l'air est assuré par une ventilation, son bon fonctionnement doit être vérifié et son entretien régulier doit être réalisé.

La présente fiche présente les enjeux spécifiques à l'aération et à la ventilation ainsi que des recommandations.

Rappel des modes de transmission de la COVID-19

L'inhalation d'aérosols contenant des virus SARS-CoV-2 est un des trois modes de transmission de la COVID-19. Elle se produit essentiellement dans les espaces clos. Les aérosols – des gouttelettes de diamètre inférieur à 0,01 mm – peuvent rester suspendus dans l'air pendant plusieurs heures.

Contrairement aux gouttelettes plus grosses, les aérosols peuvent être transportés sur des distances nettement supérieures à 2 m.



Plusieurs moyens sont particulièrement efficaces pour limiter l'inhalation d'aérosols : le port du masque, la diminution de la densité humaine et l'aération des locaux. L'aération consiste à remplacer l'air de la pièce par de l'air extérieur.





La mesure du dioxyde de carbone CO2

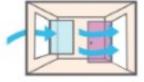
Le dioxyde de carbone, également appelé gaz carbonique et noté CO₂, est un gaz expiré lors de la respiration humaine qui s'accumule dans les espaces clos mal ventilés. La mesure de la concentration de CO₂ dans l'air permet donc d'apprécier facilement si le renouvellement d'air est suffisant ou non. En extérieur, la concentration de CO₂ dans l'air est d'environ 0,04 % ou encore 400 ppm (parties par million). En intérieur, idéalement, il faudrait éviter de dépasser une concentration de 600 ppm, notamment dans les locaux où le port du masque n'est pas possible, comme les cantines scolaires. Une concentration supérieure à 0,08 % ou 800 ppm est le signe d'une aération insuffisante dans un contexte COVID-19 (recommandation actuelle du Haut Conseil de la Santé Publique www.hcsp.fr).

L'aération des salles

Dans la grande majorité des bâtiments scolaires, le renouvellement d'air est assuré par l'ouverture fréquente des ouvrants (fenêtres, portes). L'ouverture des fenêtres peut être effectuée aussi bien en présence qu'en absence de personnes dans la pièce. L'ouverture des portes permet d'accélérer le renouvellement d'air mais il est conseillé de ne la faire qu'en dehors des cours (pour éviter la diffusion de SARS-CoV-2 dans les espaces de circulation). En fonction de la configuration des locaux et de la concentration en CO₂, plusieurs modes d'aération peuvent être réalisés, comme décrits en ci-après par l'Agence de la transition écologique¹:

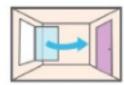
L'aération transversale

L'aération transversule permet un échange de l'air très rapide. L'air ambiant est complètement renouvelé en 2 à 4 minutes seulement. Pour cela, toutes les portes et fenêtres doivent être ouvertes afin de générer un courant d'air.



L'aération en grand

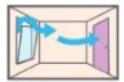
Une manière efficace de renouveler l'air ambiant est d'aérer en grand. Le battant de la fenêtre est entièrement ouvert et l'air est renouvelé en l'espace de 4 à 10 minutes. Aérer en grand permet également de minimiser les pertes d'énergie. Du fait du renouvellement très rapide de l'air, les composants ne refroidissent pas.



L'aération par entrebâillement

Lors de l'aération par entrebûillement, la fenêtre n'est ouverte qu'en partie. Dans le cas de fenêtres oscillo-battantes standards, le battant est généralement ouvert par le haut.

L'aération par entrebăillement ne permet qu'un échange d'air limité, ce qui fait que la fenêtre reste ouverte longtemps.



Lorsque les locaux sont équipés d'une ventilation mécanique, son bon fonctionnement doit être vérifié et les débits ajustés le cas échéant.

¹ Agence de la transition écologique (2018). Ecol'air : Les outils pour une bonne gestion de la qualité de l'air dans les écoles. https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/ecolair-2018-010490.pdf





L'utilisation de capteurs CO2

La mesure de la concentration en CO₂ à l'aide de capteurs permet d'évaluer facilement le niveau de renouvellement d'air. Il est recommandé d'équiper chaque école de capteurs (mobiles ou fixes) afin de déterminer la fréquence d'aération nécessaire pour chaque local ou pour contrôler le bon fonctionnement de la ventilation mécanique.

Les capteurs de CO2 disponibles sur le marché peuvent :

- Indiquer la valeur du taux de CO2 mesurée exprimée en ppm (parties par million)
- indiquer, par un ou plusieurs voyants lumineux, le dépassement de valeurs seuils (typiquement 800 ppm).

Ces informations peuvent alors permettre à l'occupant de gérer l'ouverture ou la fermeture des ouvrants pour réaliser l'aération. Tous ces appareils n'ayant pas les mêmes performances techniques, il est recommandé d'utiliser des appareils disposant :

- d'une technologie NDIR (principe de l'absorption dans l'infrarouge non dispersif);
- de procédures d'étalonnage clairement exposées et facilement réalisables.

Pour plus d'informations sur ces sujets, il est possible de s'appuyer sur :

- le guide d'application pour la surveillance du confinement de l'air dans les établissements d'enseignement, d'accueil de la petite enfance et d'accueil de loisirs [CSTB, 2012];
- les travaux d'un groupement d'enseignants-chercheurs dans ce domaine : http://projetco2.fr

La concentration en CO2, une mesure personnalisée pour vos locaux

Le renouvellement de l'air nécessaire pour limiter la transmission du SARS-CoV-2 par aérosols dépend du nombre d'occupants, de la durée d'occupation, du taux d'aération et du volume de la pièce. La mesure des concentrations en CO₂ et la comparaison avec la valeur seuil de 800 ppm permet d'adapter la durée et la fréquence d'aération aux spécificités des locaux, à leur utilisation ainsi qu'aux conditions climatiques locales.

L'usage d'un capteur de CO2, approche pédagogique et implication des élèves

Une sensibilisation à l'importance de l'aération, aussi bien par les personnels que par les élèves, peut être facilitée par l'utilisation de ces capteurs dans le cadre d'une approche pédagogique, par exemple par l'enseignement des mécanismes de propagation des virus, de la qualité de l'air intérieur, de la respiration, ou de la technologie des capteurs. La fabrication de capteurs en milieu scolaire ainsi que l'implication des représentants des élèves et des écodélégués peuvent être encouragées.

La mise en place d'un protocole dans l'équipement de capteurs peut permettre une sensibilisation de la communauté scolaire : tester à l'échelle d'une école ou d'un établissement par le biais de capteurs « itinérants », effectuer des campagnes de mesure ponctuelles dans différents locaux (salles de classe, demi-pension...) afin de déterminer des pratiques et actions partagées en matière d'aération.



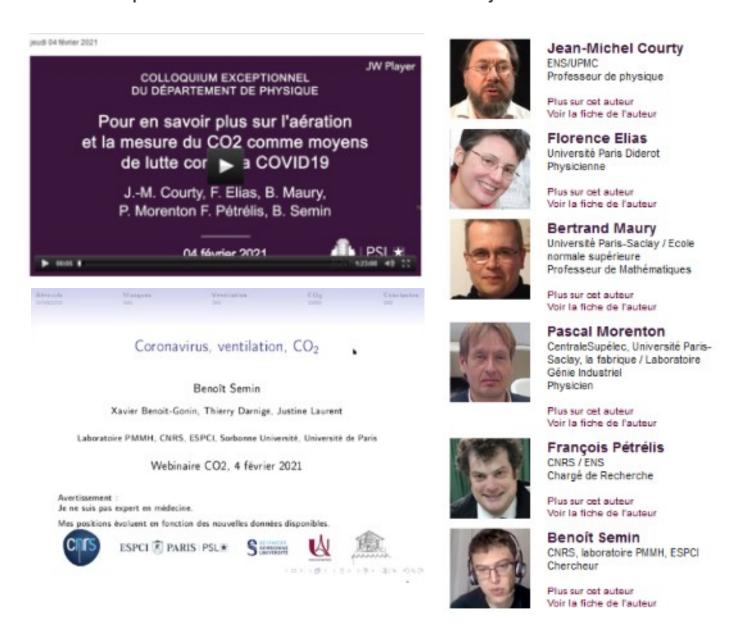


Introduction:

Causalité entre le taux de CO₂ dans l'air et la propagation des virus aéroportés Des études tendent à démontrer que lorsque le taux de CO₂ dans l'air devient trop important, cela impacte la qualité de l'air favorisant la propagation du virus et pouvant même altérer nos capacités cognitives au-delà d'un certain seuil.

Source vidéo:

Pour en savoir plus sur l'aération et la mesure du CO2 comme moyens de lutte contre la COVID 19



https://savoirs.ens.fr/expose.php?id=3930





Rappels:

Norme NF EN 13779

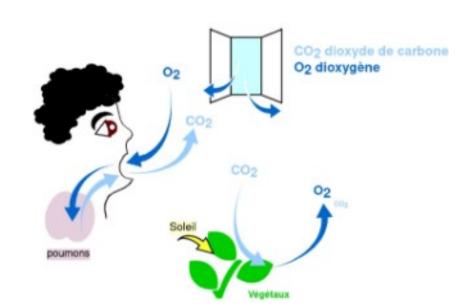
< 800 ppm:

Qualité d'air excellente

entre 800 et 1000 ppm: Qualité d'air moyenne

entre 1000 et 1500 ppm: Qualité d'air modérée

> 1500 ppm: Qualité d'air basse



Norme NF EN 13779 : Concentration Co2 mesurée en ppm (partie par millions)

Concentration en Co2 < 800ppm - Qualité d'air excellente

800ppm < Concentration en Co2 < 1500ppm - Qualité d'air modérée

Concentration en Co2 > 1500ppm - Qualité d'air basse -> aérer

Le capteur utilisé :

Le capteur électrochimique SGP30 mesure la concentration en CO 2 en « partie par million » (ppm) avec une interface I2C et une précision de 15% des valeurs mesurées. Il est calibré à 400 ppm et nécessite un temps de chauffe de 10 s pour sa mise en route avant d'obtenir des données acceptables.



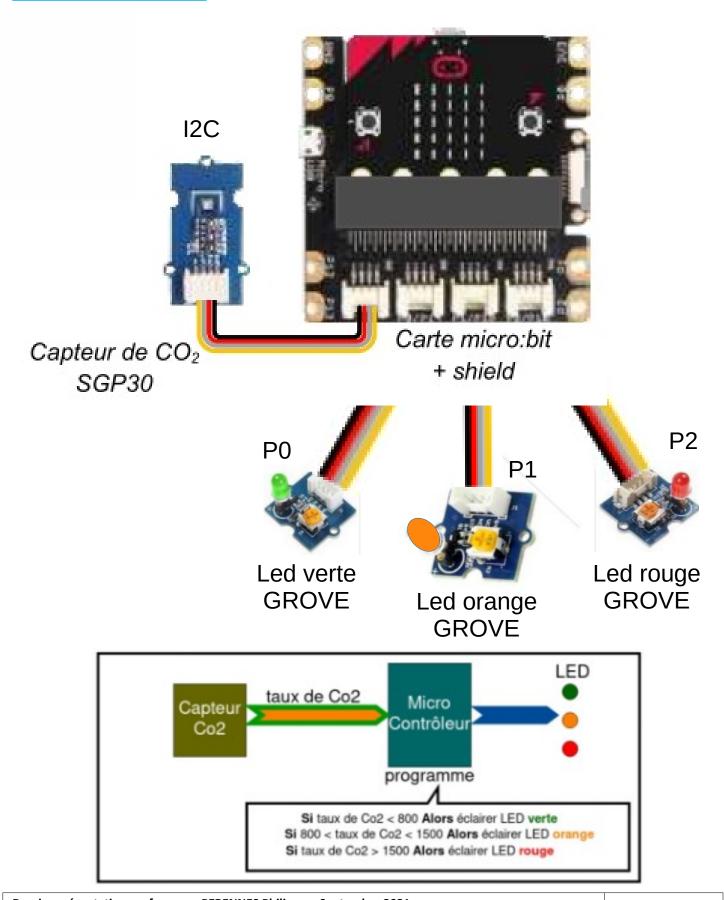
Attention:

- le capteur doit être calibré, par exemple en le laissant quelques minutes en plein air pour mesurer le taux de Co₂ qui devrait se stabiliser autour de 400ppm.





Le matériel nécessaire :



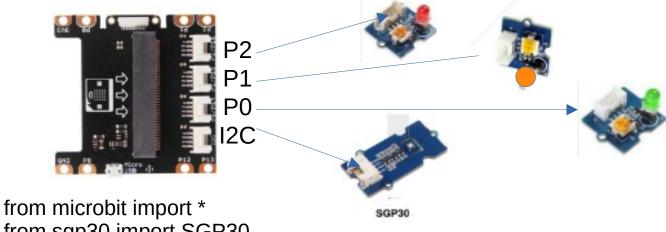












from sgp30 import SGP30 import time sgp30 = SGP30()

while True:

co2 = sgp30.eCO2()

if co2 < 800:

pin0.write_digital(1)

pin1.write_digital(0)

pin2.write_digital(0)

else:

if co2 > 800 and co2 < 1500:

pin0.write_digital(0)

pin1.write_digital(1)

pin2.write_digital(0)

else:

Concentration en Co2 > 1500ppm - Qualité d'air basse -> aérer

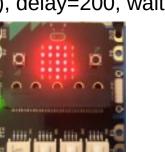
pin0.write_digital(0)

pin1.write_digital(0)

pin2.write_digital(1)

display.scroll(str(co2), delay=200, wait=True)

time.sleep(1)







800ppm < Concentration en Co2 < 1500ppm - Qualité d'air modérée







```
from microbit import i2c,sleep
class SGP30:
 def __init__(self):
  self.serial=self.read([0x36, 0x82],10,3)
  if self.read([0x20,0x2f],0.01,1)[0]!=0x0020:raise RuntimeError('SGP30 Not detected')
  self.iaq init()
 def TVOC(self):return self.iag measure()[1]
 def baseline TVOC(self):return self.get iag baseline()[1]
 def eCO2(self):return self.iaq measure()[0]
 def baseline eCO2(self):return self.get iag baseline()[0]
 def iaq init(self):self.run(['iaq init',[0x20,0x03],0,10])
 def iag measure(self):return self.run(['iag measure',[0x20,0x08],2,50])
 def get iaq baseline(self):return self.run(['iaq get baseline',[0x20,0x15],2,10])
 def set iag baseline(self,eCO2,TVOC):
  if eCO2==0 and TVOC==0:raise RuntimeError('Invalid baseline')
  b=∏
  for i in [TVOC,eCO2]:
    a=[i>>8,i&0xFF]
    a.append(self.g_crc(a))
    b+=a
  self.run(['iaq set baseline',[0x20,0x1e]+b,0,10])
 def set iag humidity(self,PM3):
  for i in [int(PM3*256)]:
    a=[i>>8,i&0xFF]
    a.append(self.g crc(a))
    b+=a
  self.run(['iaq set humidity',[0x20,0x61]+b,0,10])
 def run(self,profile):
  n,cmd,s,d=profile
  return self.read(cmd,d,s)
 def read(self,cmd,d,rs):
  i2c.write(0x58,bytearray(cmd))
  sleep(d)
  if not rs:return None
  cr=i2c.read(0x58,rs*3)
  0=[]
  for i in range(rs):
   w=[cr[3*i],cr[3*i+1]]
    c=cr[3*i+2]
    if self.g crc(w)!=c:raise RuntimeError('CRC Error')
    o.append(w[0] << 8|w[1])
  return o
 def g_crc(self,data):
  c=0xFF
  for byte in data:
    c^=byte
    for in range(8):
     if c\&0x80:c=(c<<1)^0x31
     else:c<<=1
  return c&0xFF
```

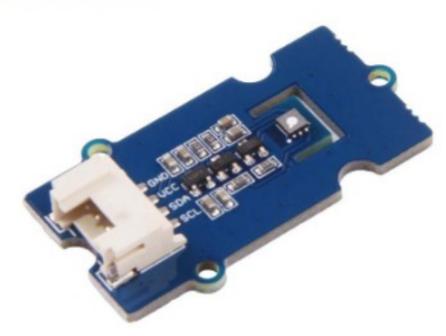


SGP30









GROVE - VOC AND ECO2 GAS SENSOR (SGP30)

SKU 101020512

Description

The Grove-VOC and eCO2 Gas Sensor-SGP30 is an air quality detection sensor. This grove module is based on SGP30, we provide TVOC(Total Volatile Organic Compounds) and CO2eq output for this module.

The SGP30 is a digital multi-pixel gas sensor designed for easy integration into air purifier, demand-controlled ventilation, and IoT applications. Sensirion's CMOSens®technology offers a complete sensor system on a single chip featuring a digital I2C interface, a temperature controlled micro hotplate, and two preprocessed indoor air quality signals. As the first metal-oxide gas sensor featuring multiple sensing elements on one chip, the SGP30 provides more detailed information about the air quality.





Features

- · Multi-pixel gas sensor for indoor air quality applications
- · Outstanding long-term stability
- · I2C interface with TVOC and CO2eq output signals
- · Low power consumption
- · Chip module tape and reel packaged, reflow solderable

Technical Details

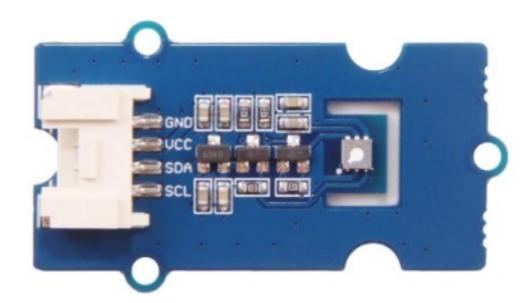
Weight	G.W 9g
Battery	Exclude
Working Voltage	3.3V/5V
Output range	TVOC-0 ppb to 60000ppb / CO ₂ eq - 400 ppm to 60000 ppm
Sampling rate	1HZ
IIC address	0X58

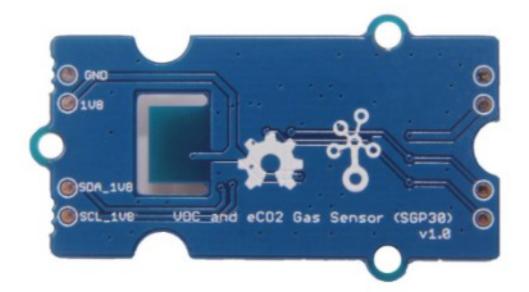
Part List

Grove - VOC and eCO2 Gas Sensor (SGP30)	1
Grove cable	1









https://www.seeedstudio.com/-Grove-VOC-and-eCO2-Gas-Sensor-%285GP30%29-p-3071.html 7-13-18





Les liens à voir :

https://fr.vittascience.com/shop/54/capteur-de-co2-et-cov-grove---sgp30
https://wiki.seeedstudio.com/Grove-VOC_and_eCO2_Gas_Sensor-SGP30/
https://docs.rs-online.com/6529/A700000006877276.pdf



SGP30